



La troisième manifestation de la coalition d'associations de la diaspora a tenu toutes ses promesses. Placée sous le signe du soutien au mouvement mené le même jour par Andry Rajoelina sur la place de la démocratie, nouvellement inaugurée, cette action des Malgaches devant l'Ambassade de Paris, ce samedi 24 janvier 2009, a été marquée par la présence de nouveaux groupements et associations de Malgaches, venues grossir les rangs des contestataires des pratiques liberticides et antidémocratiques de Marc Ravalomanana. Le représentant du parti AVI en France, Rémi R, a été parmi ceux qui ont pris la parole, au même titre que Philippe Rajaona, Eddie Fernand, Julien Razafimanazato et Augustin Andriamananoro.

Premier à prendre la parole, Philippe Rajaona, tout en placidité, a dressé l'état de la lutte actuellement. Il a rappelé les dérives du pouvoir Ravalomanana qui ont conduit la population malgache à prendre ce train de la reconquête de la démocratie. Tout en faisant appel à toutes les personnes de bonnes volontés et qui se sentent concernées par l'avenir de Madagascar, à venir rejoindre cette dynamique de la quête de la démocratie, il a insisté sur les tenants, les aboutissants et le bien-fondé de cette lutte. Il a aussi invité la communauté internationale à

écouter le cri légitime du peuple malgache, noyé dans cette vague de pratique antidémocratique de ses dirigeants.

Eddie Fernand s'est par la suite adressé personnellement à Marc Ravalomanana. « Monsieur, la semaine dernière vous aviez encore la chance de vous séparer de vos deux ministres condamnables d'atteinte aux intérêts les plus vitaux du Pays en procédant, le premier, à ces tractations de vente de 1,5 millions d'hectares de la terre malgache, le second, au déblocage de quelques milliards de nos francs pour satisfaire vos propres caprices d'acquisition d'un nouvel avion ». « Maintenant, il est trop tard, vous avez pris à la légère les revendications du peuple. A partir d'aujourd'hui, la prochaine étape, pour le peuple malgache est de vous démissionner ou plus précisément de vous destituer, vous-même ». « Et comme vous êtes tous condamnables de cette trahison envers le pays, le peuple vous traduira en justice. Ambalataovohangy, Antanimora, Tsiafahy, Nosilava pourront devenir vos prochains lieux de villégiatures ». En faisant allusion au déplacement de Ravalomanana en Afrique du Sud, Eddie Fernand a aussi mis en garde le régime contre tout appel aux services de barbouzes et de mercenaires.

Puis, Rémi R du « AVI » de Norbert Lala Ratsirahonana a pris la parole pour annoncer aux manifestants que son parti est de tout cœur avec ce mouvement. « Nous sommes entièrement en phase avec cette dynamique » a-t-il martelé durant son discours. « Je vous rappelle que la première victime de cette lutte est un éminent membre de notre Parti. Nihry Lanto a fait les frais de cette pratique répressive habituelle du pouvoir ». « Nous ne nous laisserons pas faire. Ce mouvement est celui de tous les Malgaches. Ayons confiance, nous allons gagner. AVI restera toujours avec le peuple ».



Julien Razafimanazato, quant à lui, a tenu à s'adresser au gens de l'Ambassade de Madagascar et à ces petits hommes de mains installés dans les foyers universitaires de

Cachan et d'Arago. « Messieurs, arrêtez de nous dénigrer car nous ne sommes pas la pour des enfantillages. Nous n'allons pas ici parler de la façon dont certains d'entre vous ont eu leurs diplômes à Ankatso. Même si cela est bien tentant. Si vous devez le faire, faites vos rapports à vos supérieurs. Dites-leur que le peuple malgache va maintenant prendre sa destinées en main ». « Ravalomanana est coupable de déviation antidémocratique, de dérive liberticide et de trahison envers la nation, il sera destitué par les Malgaches ». « Monsieur Ravalomanana, vos concitoyens ont réclamé la justice, l'unité nationale et la démocratie. Ils ont demandé la libération des prisonniers politiques. L'unique réponse de votre part a été le mépris et le dédain. Il est maintenant grand temps que le peuple vous juge ». « Toute chose a une fin. Celle de vos dérives et de vos caprices est maintenant arrivée. Quittez le pouvoir Monsieur, sinon le peuple le fera comme il sait bien le faire ». Il a aussi fait appel aux Malgaches de ne plus accepter Ravalomanana comme étant leur Président à son retour d'Afrique du Sud.

Comme à l'accoutumer, le conseiller technique de Andry Rajoelina et porte-parole de TGV Europe, Augustin Andriamanano a fermé cette série de discours. Il a, comme à son habitude, galvanisée la foule en scandant les nouveaux cris de ralliement du mouvement. « TGV ... Tonga dia Vita ». « Ravalo ... Miala ray sy valo », tels sont les nouvelles proses qui constituent le leitmotiv de la suite de cette marche vers la reconquête de la démocratie et de la liberté.

« Ravalomanana et sa suite ont complètement aliéné le peuple malgache. La loi fondamentale est quotidiennement foulée aux pieds et les richesses du pays sont accaparées sans vergogne par ces véritables prédateurs du pouvoir. Ils croient que les Malgaches sont complètement naïfs. Ces gens sans scrupules comptaient abrutir indéfiniment leurs concitoyens. Mais le compte à rebours a sonné pour eux » a-t-il rajouté avant de mettre les manifestants aux faits de la suite des évènements à Madagascar. « Andry Rajoelina va prendre le pouvoir avec le peuple. Une transition démocratique va être mise en place le plus rapidement possible ». « Dès la semaine prochaine, une grève générale sera organisé pour montrer la détermination du peuple malgache à aller jusqu'au bout de ses revendications qui sont à la fois nobles, justes et légitimes ».

« Aidons Andry Rajoelina dans cette entreprise de rétablissement de la justice et de l'équité ». « Il est animé par une détermination sans faille. La transition sera mise en place, coûte que coûte dans les plus brefs délais ».

Sources : <http://www.assidu-madagascar.info>

